

La crise de l'ours polaire

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau Q
Nombre de mots : 1 449



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • Q

La crise de l'ours polaire



Texte de Ned Jensen

www.readinga-z.com

La crise de l'ours polaire



Texte de Ned Jensen

www.readinga-z.com

Citations des photos :

Couverture, couverture arrière, pages 4, 5, 6 (coin supérieur gauche, encart au centre), 12 (toutes), 16 (à gauche au centre), 18 : © Jupiterimages Corporation; page titre, pages 8, 9, 19 : © GeoStock/Photodisc/Getty Images; page 3 : NASA/Goddard Space Flight Center Scientific Visualization Studio. Les données Blue Marble, avec la permission de Reto Stockli (NASA/GSFC), Jeff Schmaltz (NASA/GSFC); page 6 (coin supérieur droit) : © Cyril Laubscher/© DK Images; pages 7, 13 : © Alaska Stock Images/National Geographic Stock; page 10 : © Paul Nicklen/National Geographic Stock; page 11 : © Natphotos/ Digital Vision/Getty Images; page 15 : © Norbert Rosing/National Geographic Stock; page 16 (coin supérieur gauche) : © Riko Pictures/Photodisc/Getty Images; page 16 (coin supérieur droit) : © Michio Hoshino/Minden Pictures/National Geographic Stock; page 16 (bas de page) : © Purestock/Getty Images; page 17 : © AccentAlaska.com/Alamy Images

La crise de l'ours polaire
(Plight of the Polar Bear)

Niveau de lecture Q

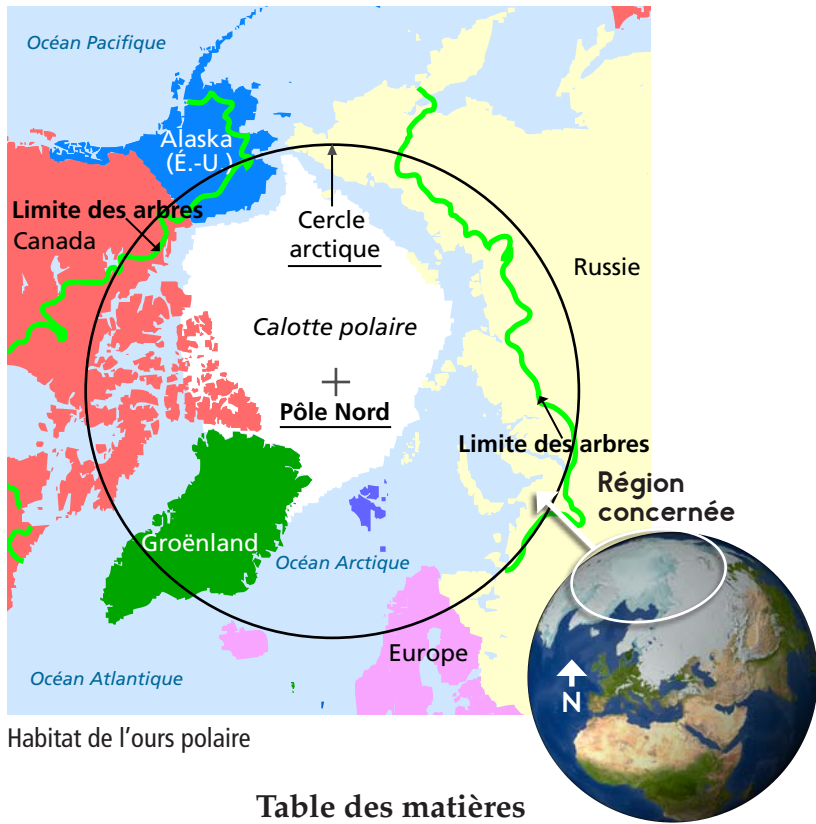
© Learning A-Z

Texte de Ned Jensen

Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



| | |
|--|----|
| Introduction | 4 |
| La toundra : l'été par rapport à l'hiver | 5 |
| Créé pour survivre | 8 |
| La fonte des glaces | 12 |
| D'autres problèmes..... | 16 |
| Conclusion | 18 |
| Glossaire..... | 20 |



La toundra pendant l'hiver

Mot savant

Le mot *toundra* vient d'un langage parlé par plusieurs milliers d'Autochtones dans les régions le plus au Nord de l'Europe. Ça veut dire « plaine sans arbre ».

Introduction

Aventure-toi dans la vaste **toundra** couverte de neige du Nord de l'Arctique et tu seras surpris(e) par l'absence apparente de vie. Cette région est un endroit **rigoureux** et inamical pour la plupart des êtres vivants. Mais un être vivant a réussi à bien se développer dans la toundra, du moins jusqu'à maintenant.

La toundra : l'été par rapport à l'hiver

Pendant la majorité de l'année, la température sur la toundra est très basse, bien en dessous du point de congélation. L'hiver dure plus de six mois et pendant plusieurs semaines, le soleil ne se lève jamais. Le sol, qui se trouve juste dessous la surface, reste gelé en permanence durant toute l'année. Et pour rendre les conditions encore pires, il n'y a aucune barrière comme des arbres ou des collines pour ralentir les vents froids qui balaient la glace et la neige.

Mot savant

Le mot utilisé pour décrire le sol gelé est *permagel*. Il s'agit de la combinaison des mots *permanent* et *gel*.



Un ours blanc dans la toundra nordique



La toundra, pendant l'été, abrite des moustiques, des pluviers, des buissons, du lichen, de la mousse et d'autres plantes couvre-sol.



un moustique



un pluvier

L'été sur la toundra est en contraste avec l'hiver. Le soleil ne se couche pas pendant plusieurs semaines de suite. Souvent, il se pointe au-dessus de l'horizon, donnant l'impression de bouger alors que la Terre tourne. Pendant cette saison, la température moyenne est au-dessus de zéro.

La neige a la chance de fondre et des plantes couvre-sol, comme de la mousse, du **lichen**, de l'herbe et de petits buissons, poussent. Des millions d'insectes éclosent et remplissent l'air, le sol et les étangs d'eau. L'abondance des insectes attire un grand nombre d'oiseaux qui **migrent** vers la toundra et en font leur résidence d'été. Même les mammifères, qui migrent vers le sud pour échapper à l'hiver, retournent vers la toundra pour se nourrir chaque été.

Malgré les conditions sévères de la région, un habitant y vit à l'année; une des créatures les plus magnifiques de la Terre : l'ours polaire, aussi appelé l'ours blanc.

Cette créature du Nord est bien adaptée aux conditions **inhospitalières** de la toundra, mais depuis les dernières années, les ours polaires de la partie la plus au nord de la toundra ont dû lutter pour survivre. Les conditions rigoureuses de la toundra n'en sont pas la raison : il s'agit plutôt de la Terre et de ses changements rapides.

Le savais-tu?

Certains scientifiques croient que les ours polaires couvrent leurs nez noirs avec leurs pattes de façon à être plus difficiles à repérer alors qu'ils chassent les phoques.



Créé pour survivre

Les ours polaires sont adaptés aux conditions sévères de l'Arctique. Ils semblent être complètement blancs, mais chaque poil est en fait transparent. La croyance populaire veut que cette fourrure claire transporte la lumière du soleil à la peau noire des ours où elle est absorbée et transformée en chaleur. Cependant, des études sur la fourrure de l'ours polaire ont démontré qu'elle ne transmet pas la lumière du soleil à la peau de l'ours. Puisque le soleil se trouve bas à l'horizon ou n'apparaît même pas au-dessus de l'horizon pendant les mois les plus froids de l'Arctique, cela ne ferait pas une grande différence si la fourrure était capable de transmettre la lumière du soleil à la peau.



La fourrure de l'ours polaire les garde au chaud dans l'eau glaciale.



Le savais-tu?

Les ours polaires ont un très bon sens de l'odorat. Ils peuvent sentir un phoque mort et en état de décomposition à 32 kilomètres (20 miles) de distance.

Les phoques sont une proie importante pour l'ours polaire.

La fourrure de l'ours polaire est imperméable, donc les eaux glaciales dans lesquelles ils nagent ne les refroidissent pas. Leur fourrure blanche leur permet de passer inaperçus dans la neige, les aidant ainsi à chasser leur **proie**.

La source de nourriture principale des ours polaires est les phoques, mais ils mangent aussi des morses, des petites baleines et quelques animaux terrestres. Ils font la majorité de leur chasse pendant les mois d'hiver, quand la glace se forme sur l'océan Arctique. En se mêlant aux paysages enneigés, un ours polaire qui maintient son équilibre pour bondir ne peut pas être repéré par un phoque. Les ours polaires peuvent attendre patiemment pendant des heures, près d'un trou dans la glace où les phoques font surface.



Les pattes de l'ours polaire peuvent mesurer jusqu'à 30 centimètres (12 pouces) de diamètre. Les griffes, les coussinets et les poils sur les pattes d'un ours blanc empêchent l'ours de glisser sur la glace.

Les ours blancs ont besoin de manger beaucoup de nourriture. Ils font des réserves de graisse afin de pouvoir survivre durant les saisons quand ils ne chassent pas. Ils ont un gros estomac et peuvent manger près de 45 kilogrammes (100 livres) de nourriture dans un seul repas. C'est comme manger 400 hamburgers d'un quart de livre d'un seul coup!

Deux épaisseurs de fourrure et une épaisse couche de graisse **isolent** les ours polaires contre le froid. Ils ont même de la fourrure sous leurs grandes pattes.

Les ours blancs sont d'excellents nageurs. Ils chassent des phoques jusqu'à 80 kilomètres (50 miles) en mer. Ils nagent avec leurs têtes hors de l'eau en faisant la nage du chien à plus de 9 kilomètres (6 miles) à l'heure. Les ours utilisent leurs grosses pattes comme des rames pour se déplacer dans l'eau. Une épaisse couche de graisse les aide à flotter.

La fonte des glaces

L'ours blanc a seulement un ennemi : les humains. Présentement, ce ne sont pas tant les humains chassant l'ours polaire qui constituent la plus importante menace à sa survie. Il s'agirait plutôt de ce que les humains font à l'environnement.

Plusieurs scientifiques croient que la Terre se réchauffe de plus en plus. Ce réchauffement de la planète est connu sous le nom de **réchauffement climatique**. Les scientifiques croient que le réchauffement climatique est causé par des polluants relâchés dans l'atmosphère. Il y a plus de polluants qui sont relâchés chaque année alors que la population grandissante de la Terre brûle de plus en plus de carburants.

La minute mathématique

Un ours polaire nage à une vitesse de 5 kilomètres à l'heure. Il quitte la rive à la nage en direction d'une banquise. L'ours nage à 4 autres banquises. Il se repose pendant 10 minutes sur chaque banquise avant de nager vers la suivante. Quand il atteint la dernière banquise, il attend patiemment, près d'un trou où les phoques viennent respirer. L'ours nage un total de 30 kilomètres. Combien s'écoule-t-il de temps à partir du moment où l'ours quitte la rive jusqu'à ce qu'il atteigne la dernière banquise?

Réponse : 6 heures et 40 minutes



Un ours polaire à la nage



L'essence qui brûle dans les voitures dégage des polluants dans l'atmosphère. Les usines relâchent aussi des polluants.

Le réchauffement planétaire est tout particulièrement troublant dans des régions où il y a beaucoup de glace. Les températures chaudes de l'air et de la mer provoquent la fonte des glaces polaires. Tu penses peut-être : et puis quoi? Qu'est-ce que ça peut bien faire si un peu de glace fond?

Ça ne te semble peut-être pas un problème énorme, mais cela en est un pour l'ours polaire. Les ours blancs comptent sur la mer gelée pendant des mois de l'année. Quand la mer gèle, les ours polaires marchent sur la glace à la recherche de trous où les phoques sont susceptibles de faire surface. Le plus longtemps la mer demeure gelée, le plus longtemps les ours polaires peuvent chasser. Et plus ils mangent, plus de nourriture ils emmagasinent en gras pour la courte saison estivale pendant laquelle ils **jeûnent**.



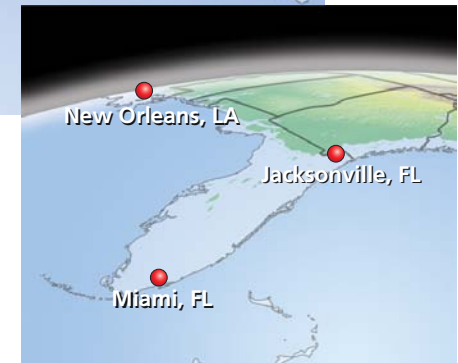
De la glace se détache d'un glacier.

Les scientifiques, qui suivent de près les effets du réchauffement planétaire, ont calculé que la **banquise** est en train de fondre à une vitesse qui est de 1,5 à 2 semaines plus rapide qu'il y a 20 ans. Certains scientifiques estiment que la banquise est 14 pour cent plus petite qu'elle ne l'était il y a 20 ans. Ils estiment aussi que chaque semaine que l'ours polaire perd, de la saison de chasse, résulte en une perte de 10 kilogrammes (22 livres) de graisse pour l'été.



Le savais-tu?

Plusieurs scientifiques croient que la fonte des calottes glaciaires causée par le réchauffement climatique aura pour conséquence de faire augmenter le niveau des océans. Cela aura pour effet d'inonder des villes côtières autour du monde.



Les scientifiques croient que la côte ouest des États-Unis pourrait ressembler à cela si les calottes polaires fondaient.



Les ours polaires se rendent à Churchill, au Manitoba, en quête de nourriture.

En raison de leur poids inférieur, les ourses polaires donnent naissance à moins de petits. C'est un grave problème pour la survie d'un animal qui donne naissance en moyenne à seulement deux oursons tous les 28 mois.

Les ours blancs en **quête** de nourriture, s'aventurent aussi dans des régions habitées par les humains pendant l'été. À certains endroits, ces ours sont capturés et placés dans des enclos jusqu'à ce que l'hiver soit de retour. Ils sont ensuite relâchés pour chasser et rétablir leur couche de graisse.

D'autres problèmes

Le réchauffement planétaire n'est pas la seule conséquence **néfaste** de l'activité humaine sur les ours polaires. Plusieurs polluants qui atteignent l'air et l'eau sont toxiques. Ces polluants se retrouvent souvent dans les couches de graisse des phoques. Quand les ours mangent ces phoques, ils **ingèrent** ces **toxines**.

Comment la pollution affecte les ours polaires



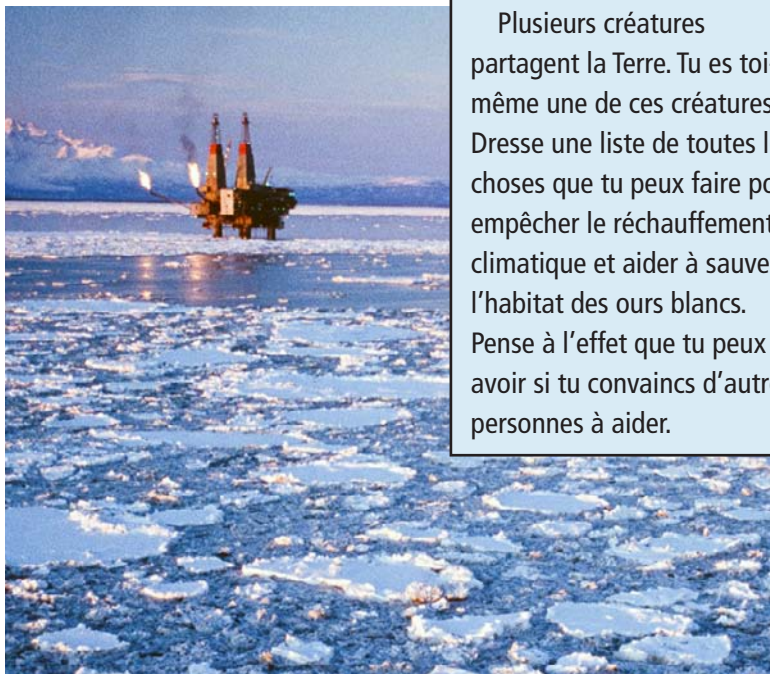
- 1 Des produits chimiques toxiques se retrouvent dans l'air et dans l'eau de l'Arctique.



- 3 Les ours blancs mangent des phoques de l'Arctique dont les couches de graisse ont emmagasiné des produits chimiques toxiques.



- 2 Les phoques de l'Arctique mangent des poissons qui contiennent un niveau élevé de polluants.



Une station de forage de pétrole dans l'Arctique

Penses-y bien

Plusieurs créatures partagent la Terre. Tu es toi-même une de ces créatures. Dresse une liste de toutes les choses que tu peux faire pour empêcher le réchauffement climatique et aider à sauver l'habitat des ours blancs. Pense à l'effet que tu peux avoir si tu convaincs d'autres personnes à aider.

Une autre menace pour les ours polaires a pour origine le désir des humains d'utiliser de plus en plus de carburants. Pour répondre à ce besoin des humains, les compagnies pétrolières planifient de forer dans des régions arctiques où vivent les ours blancs. La majorité de ce forage aurait lieu là où les ourses polaires construisent leurs tanières dans lesquelles elles donnent naissance à leurs petits. Cette exploration et ce forage pourraient avoir de sérieuses conséquences pour la capacité des ours blancs à survivre.

Conclusion

Il n'y a aucun doute quant au fait que la population mondiale des ours polaires est en déclin. Dans la région à l'ouest de la Baie d'Hudson, au Nord du Canada seulement, la population est passée de plus de 1 200, en 1995, à moins de 900 ours en 2010.

Les faits au sujet de l'ours blanc



| | Les mâles | Les femelles |
|----------------------|--|--------------------------------|
| La hauteur | 2,5 à 3,5 mètres (8 à 11 pi) | 2 à 2,5 mètres (6 à 8 pi) |
| Le poids | 225 à 450 kg (500 à 1 000 lb) | 180 à 320 kg (440 à 700 lb) |
| La couleur | Blanc cassé | |
| La nourriture | Principalement des phoques, quelques poissons, des oiseaux de mer et des petits fruits | |
| Le nombre de petits | S/O | 1 à 3 à tous les 28 mois |
| La longévité moyenne | 25 à 30 ans | |



L'ours polaire a besoin que la mer gèle pour chasser le phoque.

Plusieurs personnes et organisations telles que la *World Wildlife Fund* et le *Polar Bears International* sont inquiètes au sujet de la crise de l'ours blanc. Elles prennent des mesures pour protéger ces magnifiques créatures. Pour plus d'information, visitez leur site Web :



Glossaire

| | |
|---|---|
| (une) banquise (<i>n.</i>) | couche de glace dans les régions polaires (p. 14) |
| ingérer (<i>v.</i>) | consommer, manger (p. 16) |
| inhospitalier (<i>adj.</i>) | endroit qui n'est pas amical (p. 7) |
| isoler (<i>v.</i>) | retenir ou garder la chaleur (p. 10) |
| jeûner (<i>v.</i>) | ne pas manger ou manger très peu (p. 13) |
| lichen (<i>n. m.</i>) | champignon sec qui pousse sur les roches et les arbres (p. 6) |
| migrer (<i>v.</i>) | se déplacer d'une région à une autre (p. 6) |
| néfaste (<i>adj.</i>) | qui peut avoir des conséquences négatives (p. 16) |
| (une) proie (<i>n.</i>) | animal qui est chassé comme nourriture (p. 9) |
| (le) réchauffement climatique (<i>n. + adj.</i>) | augmentation de la moyenne de température de l'atmosphère terrestre et des océans (p. 12) |
| rigoureux (<i>adj.</i>) | dur, difficile (p. 4) |
| (la) toundra (<i>n.</i>) | formation végétale pauvre des régions froides (p. 4) |
| (une) toxine (<i>n.</i>) | substance toxique produite par un organisme (p. 16) |
| (une) quête (<i>n.</i>) | recherche (p. 15) |